

GLÉRESSE | Beat Burkhardt primé
Une Cuvée Schafis
qui vaut de l'or



En trois ans, Beat Burkhardt a rejoint l'élite de la profession. (Känzig)

Le jeune vigneron de Gléresse Beat Burkhardt, 25 ans, a décroché trois médailles, deux d'or et l'une d'argent, au Concours national des vins suisses qui s'est tenu mardi au Palais de Beaulieu, à Lausanne.

Le Chasselas de Beat Burkhardt «Cuvée Schafis», désigné par le jury comme le deuxième meilleur Chasselas du pays, a obtenu une médaille d'or. Plus de 600 vigneron de toute la Suisse ont présenté 3000 vins répartis dans 10 catégories. Au total, 100 médailles d'or et 335 médailles d'argent ont été décernées.

D'autres vigneron de la région du lac de Biemme ont brillé et remporté en tout neuf médailles. Les observateurs reconnaissent que beaucoup de choses ont changé sur les bords du lac de Biemme, qu'une nouvelle dynamique s'est installée parmi les vigneron locaux, et que de sérieux progrès qualitatifs ont eu lieu. Rappelons que Peter Schott avait déjà obtenu une médaille d'or l'année passée au concours «Chardonnay du monde». Et cette année, Jean-Daniel Giauque, de La Neuveville, Lukas et Sabi-

ne Hasler, de Douanne, ont également déjà obtenu une médaille d'or au concours «Pinot noir du monde».

Sur les 16 vins du lac de Biemme présentés au jury du Concours national de Lausanne, 12 ont donc été primés (deux médailles d'or, dix d'argent). Hans Bättig, membre du jury à Lausanne, qualifie la Cuvée Schafis de Beat Burkhardt de «corsée, avec une large palette dans le fruité et des accents minéraux très prononcés». Pour lui, un tel vin ne pouvait que séduire le jury: «La tenue en bouche, qui est un peu la caractéristique principale de ce type de vin, et qui est très prononcée dans les Chasselas valaisans et certains vaudois, n'est plus le seul critère d'excellence. Aujourd'hui, on apprécie davantage les nuances, le jeu entre le fruité et les composantes minérales».

Le jeune vigneron de Gléresse a également remporté une médaille d'argent dans la catégorie des pinots noirs. Beat Burkhardt est heureux de ce succès: «Je viens de recevoir de l'extérieur la confirmation que ma philosophie est la bonne», déclare-t-il, tout surpris d'avoir rejoint en trois ans l'élite de la profession. (uk/mg)

ÉCOLE CLUB MIGROS | Exposition consacrée à l'architecture, jusqu'au 25 novembre

Le Heimatstil, simple et beau

Mise sur pied dans le cadre du centenaire de Patrimoine Suisse, cette exposition consacrée au Heimatstil a déjà été vue dans plus d'une dizaine de villes suisses.

Sa halte biennoise, organisée en collaboration avec la Société biennoise d'histoire et des musées, met en valeur les particularités de la région. Le lieu d'exposition n'est pas anodin, puisqu'il s'agit du bâtiment de l'Ecole club Migros, siège de l'ancienne Union Horlogère. Construit en 1913 selon les principes du Heimatstil, il impressionne par sa diversité architecturale et sa jeunesse.

Au début du 20e siècle, Biemme voit sa population croître à grande vitesse grâce au boom de l'horlogerie. Dans ce contexte, la ville s'étend et les constructions s'imprègnent des courants architecturaux de l'époque. Parmi ceux-ci, le Heimatstil trouve à Biemme un large écho et fait de la ville seelandaise un haut lieu de



Bienne recèle de nombreux trésors Heimatstil, à découvrir demain à l'occasion d'une visite guidée. (ldd)

cette architecture née en tant que réponse bourgeoise et conservatrice à l'industrialisation rapide et empreinte d'éléments traditionnels et ruraux.

Dans la Biemme industrielle de cette époque, le département de construction de l'école d'ingénieurs est particulièrement stimulé pour réaliser des ouvrages

en lien avec les nombreuses possibilités du Heimatstil. Les architectes biennois E. J. Propper et J. Troller cherchent ainsi à rendre accessibles les idées de l'architecture réformatrice à la classe moyenne et à la classe ouvrière. Quant à l'architecte municipal H. Huser, il contribue à la construction de nombreux bâtiments Hei-

matstil à Biemme entre 1901 et 1918, bâtiments qui sont encore présents dans le paysage urbain.

L'utilisation des traditions architecturales régionales dans cette architecture et l'encadrement souvent parfait dans l'environnement font que les différences par rapport aux maisons bourgeoises et aux fermes traditionnelles s'estompent. Le Heimatstil a pourtant souvent provoqué des sourires pour son côté rétro. Mais est-ce justifié? Sur une vingtaine de tableaux riches en illustrations, l'exposition «Le Heimatstil, simple et beau» démontre que les architectes de cette époque ont été les premiers à répondre au phénomène de «l'inhospitalité des villes modernes» par un style qui essaye de réunir simplicité, beauté et intimité. (c/ig)

«Le Heimatstil, simple et beau», à voir à l'Ecole club Migros, rue de l'Union 13-15, jusqu'au 25 novembre, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, sa de 8 h à 17 h. Le samedi 11 novembre à 14 h, visite des bâtiments Heimatstil les plus importants de Biemme, avec Ingrid Ehrensperger et Christoph Lörtscher. Rendez-vous à 14 h devant l'Ecole club Migros.

MAISON DU PEUPLE | «Chaostheater Oropax», à découvrir ce soir et demain

Deux frères bêtes et méchants

Ils sont frères, passablement déjantés et plus connus sous le nom évocateur d'Oropax: il n'est cependant pas nécessaire de se munir de boules Quies pour jouir pleinement du spectacle de Thomas et Volker Martins!

Dès ce soir, les frères Martins prennent possession de la Maison du Peuple afin de présenter aux Biennois leur dernière création, aussi loufoque et déjantée que leurs productions précédentes. Intitulée «Molkerei auf der Bounty», leur prestation fait évidemment référence à la cé-

lèbre mutinerie... à la sauce Martins! Extrêmement visuel – les deux compères ne craignent pas de se déguiser en vaches fribourgeoises à l'occasion – leur humour décapant, provocant et insolite va à coup sûr plonger les spectateurs dans une hilarité irrésistible. Frisant parfois le code avec leurs plaisanteries bêtes et méchantes, Thomas et Volker Martins convient le public dans une sorte de bande dessinée grandeur nature où folie, grimaces, spontanéité et éclats de rire sont au rendez-vous. I.G.

Chaos Theater Oropax, «Molkerei auf der Bounty» (en all.), ce soir et demain à 20 h 30 à la Maison du Peuple. Prévente des billets chez Lollypop, rue de Nidau 56.



Loufoques et déjantés, les frères Martins ne craignent pas l'humour bête et méchant. (ldd)

RÉCLAME

Petit prix, grand effet.
Lunettes: Fielmann.

Fielmann vous présente le monde de la mode des lunettes au prix le plus bas. De plus Fielmann vous donne la **garantie du prix le plus bas**. Si vous voyez pendant les six semaines qui suivent votre achat chez Fielmann le même produit moins cher ailleurs, Fielmann vous le reprend et vous le rembourse. **Lunettes: Fielmann.**

Lunettes complètes avec verres unifocaux, adaptés à votre vue et 3 ans de garantie pour CHF **47.50**

Fielmann
www.fielmann.com

Lunettes: Fielmann. Mode internationale de la lunette. Plus de 500 succursales en Europe, 23x en Suisse: également près de chez vous: **Bienne**, rue de Nidau 14, tél. 032/323 03 80.